

DOSSIER DE PRESENTATION

La
chapelle
des
Dames Blanches



JÉRÔME
ALLAVENA

BRONCO+

26.04 > 30.06.24

ENTRÉE LIBRE
23, QUAI MAUBEC - LA ROCHELLE (17)
DU MARDI AU DIMANCHE : 14H À 18H
MERCREDI & SAMEDI : 10H30 À 12H30

SOMMAIRE

Exposition

26 avril au 30 juin 2024

La
chapelle
des
Dames Blanches



03

LE LIEU - CHAPELLE DES
DAMES BLANCHES

04

PRESENTATION DE
L'EXPOSITION

05

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

06

LES RENDEZ-VOUS

JÉRÔME
ALLAVENA

26.04 > 30.06.24

BRONCO+

LE LIEU

La chapelle des Dames Blanches

© Martin Argyroglo



Historique

La Chapelle des Dames Blanches est un espace d'exposition dédié à **la création contemporaine** géré par la Direction de la Culture et du Patrimoine-Service de l'Action Culturelle de la Ville de La Rochelle.

Installations, vidéos, sculptures, photographies, peintures prennent place au cœur d'un espace de 120m². Les expositions monographiques ou collectives présentent des **artistes émergents ou confirmés, régionaux, nationaux et internationaux**.

En période hivernale, la chapelle est fermée au public mais elle ouvre ses portes et fait fonction d'atelier pour des résidences d'artistes.

La Chapelle des Dames Blanches est un lieu d'exposition de la Ville de La Rochelle depuis 2011. Construite au XIXe siècle, elle appartenait aux Sœurs de la Charité, appelées aussi les "dames blanches" à cause du plastron blanc qu'elles portaient. La chapelle a été bâtie par l'entrepreneur Jolly en 1878, sur des plans de l'architecte bordelais Gustave Allaux. La date est encore inscrite sur la clef de voûte de l'avant nef. Arquée d'ogives, son toit est couvert de tuiles mécaniques et doté d'une flèche polygonale en pierre. Elle possède quatre beaux vitraux.

Véritable soutien à la création contemporaine, la Chapelle des Dames Blanches s'est inscrite dans la continuité de ce qui était mis en oeuvre lors de la gestion de l'Espace d'Art Contemporain, situé au rez-de-chaussée du Musée des Beaux Arts, qui a fermé ses portes en 2013.

La Chapelle des Dames Blanches accueille quatre à cinq expositions monographiques ou collectives par saison et reçoit près de 20 000 visiteurs par an.

Cet espace a notamment accueilli ces dernières années les expositions de **Randa Maroufi, François Réau, Leo Luccioni, Daniele Genadry...**

En 2021, La Chapelle des Dames Blanches et le Carré Amelot-Espace Culturel de la Ville adhèrent à **ASTRE**-réseau des acteurs des arts plastiques et visuels en Nouvelle-Aquitaine, dans la volonté de fédérer avec les autres structures et acteurs du territoire.

Prochaines expositions 2024 :

12 Juillet au 15 septembre : Bruno Rousseaud

PRESENTATION

Chapelle des Dames Blanches
23 QUAI MAUBEC- LA ROCHELLE
Du 26 avril au 30 juin 2024

"BRONCO+" JEROME ALLAVENA

BRONCO+ de Jérôme Allavena est présentée à la Chapelle des Dames Blanches à La Rochelle du 26 avril au 30 juin 2024.

Cette exposition pensée pour la Chapelle des Dames Blanches s'inscrit dans la suite directe de l'exposition personnelle de l'artiste intitulée BRONCO qui s'est tenue dans la Galerie Houg en 2022 à Paris.

BRONCO+ présente ainsi en plus des peintures une série d'œuvres produites pour l'occasion. Une vidéo (dont le son a été produit par son frère Grégory), Deux sculptures et une série de dessins (gravure laser sur bois peint) viennent maintenant augmenter ce projet explorant dans le dessin les potentialités du trait, du tracé, de ligne.

Par une méthode de déconstruction - reconstruction, Jérôme Allavena interroge le statut, les dimensions et la temporalité d'une image et déclenche des expériences de nouveaux points de vue qu'un premier coup d'œil rapide ne peut décoder.

"Il en va chez Jérôme Allavena d'une logique de la désobéissance. Dans cette pratique du dessin, on se méfie autant du hiératisme que de l'objet fini. Est préféré un principe de latence qui induit que les choses s'appréhendent dans la durée et l'hybridation, selon une double condition qui place le processus du côté de la modélisation. Là où les yeux n'ont pas de prise immédiate ne se livre pas à n'importe quelle condition. Ici le territoire du dessin est redéfini par l'intermodalité : il tutoie l'animation, la peinture, l'illustration et les nouvelles technologies pour se placer ailleurs que dans l'immédiateté du geste et intégrer des aspects qui ne lui étaient pas propres (la durée, le relief). De même que le bronco - art du rodéo ou, par analogie, l'animal fougueux - tend à se libérer de sa gangue mortifère, la ligne est émancipée de son support. Et si le dessin devait être dompté comme un cheval sauvage ?

Visuellement, le rendu est simultanément sobre et chaotique. D'un côté, l'œuvre se distingue par ses qualités graphiques et ses valeurs de noir et blanc. De l'autre, les lignes s'embrouillent, en faisant apparemment fi de toute logique. Le sujet du rodéo

est larvé dans des traits disparates qui se dédouanent des motifs de fleurs à fleur de toile. Ces fines membranes vinyliques blanches sont à peine distinctes du fond mat du support, auquel elles apportent un léger relief, détonnant avec les traits noirs issus d'un processus de morphing. Dans la technique du morphing, une image en deux dimensions se transforme en une autre image en suivant plusieurs transitions intermédiaires. Partant des ruades de chevaux sur le point d'éjecter leur cavalier, cette animation visuelle est mise en suspens : chez l'un comme chez l'autre, le moment est celui d'un point de bascule vers une chose autre, laquelle est potentiellement soldée par l'échec.



Bronco+ © Jérôme Allavena

Une tectonique de l'image est à l'œuvre puisque chaque trait initial est conservé, bien que déplacé, comme le code d'un matériel génétique ou l'os d'un squelette à reconstituer. Rien ne se perd, tout se transforme, dit l'adage.

Toujours est-il que nous sommes tentés de prendre l'œuvre à rebours, de retrouver l'objet connu dans ce qui se dérobe au regard ou, au contraire, de découvrir petit à petit ce qui va finalement se construire, comme un dessin de points à relier.

Entre les possibles de l'image A et de l'image B, le choix n'est pas tranché : le processus de transformation est simplement mis sur pause. Ce faisant, une image tierce apparaît, dont l'œil n'est pas familier. Lorsque Edward Muybridge développe la technique de la chronophotographie pour décomposer le mouvement animal, en particulier celui du galop des chevaux, ce qui était jusqu'alors invisible à l'œil humain est montré de manière linéaire sur une même plaque. Le principe utilisé par Jérôme Allavena serait comparable, à ceci près que la persistance rétinienne est ici nécessaire pour accéder à un état qui n'existe pas dans la nature. Affranchis de toute synapse, les segments établissent désormais leur zone de contact dans le cerveau de l'observateur. Et cette opération n'est rendue possible que par l'espace elliptique aux deux blancs, faussement vide.

Dans sa facture classique, la peinture se termine par les tons clairs, qui font avancer la forme vers le spectateur. C'est l'inverse qui se joue dans le dessin, qui commence par le blanc du support, pour finir par le trait. Le blanc, généralement, est appelé « réserve », c'est-à-dire qu'il « préserve » quelque chose, comme un contenant mettant de côté ce que l'on viendra chercher plus tard. La réserve de Jérôme Allavena place donc le dessin du côté du futur : il s'agit d'une épargne qui va développer son économie de manière autonome. Et l'artiste se retire car la réserve travaille seule."

Elora Weill-Engerer,
Critique indépendante // Membre de l'AïCA France

JEROME ALLAVENA

Biographie



Jérôme Allavena © Tous droits réservés

Jérôme Allavena

<https://www.jeromeallavena.com>

Jérôme Allavena est né en 1979 à Montreuil.

Il explore les potentialités du trait et de la ligne. Dans son travail, le dessin devient un lieu d'expérimentation.

A l'image d'Emergence (2007), différents points de départ (personnages, lieux, films, textes) sont soumis à des systèmes de codification, de traduction et de mise en abîme. Par ce processus de déconstruction/reconstruction, il interroge l'image à travers ses diverses dimensions et donne à voir de nouveaux points de vue, difficiles à décoder d'un simple regard.

À PROPOS DE

JEROME ALLAVENA

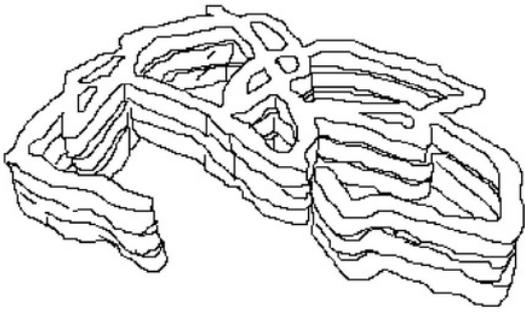
Jérôme Allavena obtient son DNSEP à l'EESI d'Angoulême en 2008. Son travail fut remarqué en 2009 lors de la 59ème édition de Jeune Création, puis lors d'expositions collectives en centres d'art telles que FRAC Poitou-Charentes (2010, 2014), Palais de Tokyo (2010, 2011) ou encore Fondation d'entreprise Ricard (Paris, 2012), Galerie de Roussan (2012, Biennale de Belleville) et galerie Houg (Paris, 2015).

Il a également participé à des résidences telles que la Cité des Arts à Paris (2009 - 2010) et Le Pavillon au Palais de Tokyo (2010 - 2011).

En 2015 il entre dans l'équipe de la galerie Houg.

L'année 2024 verra deux expositions personnelles : à la Chapelle des Dames Blanches / Centre d'art de La Rochelle et à la galerie Houg à Lyon.

MEDIATION ET RENDEZ-VOUS



Bronco+ © Jérôme Allavena

La
chapelle
des
Dames Blanches



JÉRÔME
ALLAVENA

26.04 > 30.06.24

BRONCO+

VISITES GRATUITES SUR INSCRIPTION PRÉALABLE :

ch.dames-blanches@ville-larochelle.fr

- **Scolaires et hors temps scolaires sur rendez-vous**
- **Visites commentées tous publics :
samedi 18 mai & samedi 8 juin à 14h00**
- **Visite spécifique à destination des personnes
déficiantes visuelles : samedi 1er juin à 14h00**

Exposition du 27 avril au 30 juin 2024

Chapelle des Dames Blanches
23 quai Maubec - LA ROCHELLE
larochelle.fr

Du mardi au dimanche de 14h à 18h
matinées du mercredi et samedi de 10h30 à 12h30
Entrée libre

Contacts :

Doria Ardiét
Chargée des arts plastiques au service action
culturelle
doria.ardiet@ville-larochelle.fr
05 46 51 50 65

Dominick Pagès-Dardillac
Médiateur culturel
dominick.pages-dardillac@ville-larochelle.fr